





# INTUITION

## *les Devenirs*

le Troisième Terme



L'intuition, c'est notre manière d'être. Les réflexions ne viennent qu'ensuite, et les décisions, et les convictions.

Et être c'est devenir, changer de forme, imperceptiblement le plus souvent, brutalement parfois, mais sans cesse toujours.

Il y a, par là derrière, cette présence qui veille, une réserve, une coulisse, une référence, mais en mouvement, en deçà des mots pour la décrire ou l'exprimer.

Et cette saveur qui se pose sur les choses et les gens ne se donne qu'au singulier et ne peut se transmettre.



# I *préludes*



## 1- Néant

Le Néant n'est qu'un mot pour désigner ce qui ne peut exister. Impossible de lui appliquer le moindre verbe et surtout pas le verbe être qui le mettrait en contradiction.

L'invention du Néant marque la défaite de l'imagination. Alors que le Rien s'accroche encore un peu à ce qu'il quitte dont il est en quelques sortes la figure inversée, le Néant est sans références, sans contraires, sans ombres. Le Rien est un manque et garde le souvenir de la forme de ce qui manque, absence d'images, mais place vide qui appelle des images. Pour le Néant, seule peut-être la sensation d'aspiration et de chute sans fin cherche à lui donner quelque apparence, mais ce n'est là que dérisoire tentative, vanité d'impuissance. Le mot n'a pas d'équivalent dans le monde des images.

Il n'y a même pas absence dans cette impossibilité. L'absence est toujours un après de quelque chose ou un désir qui attend. Et l'intuition toujours en éveil et qui ouvre sans prévenir des passages furtifs vers l'improbable, et qui reconnaît dans ce qui se donne les signes les plus imperceptibles, l'intuition ne devine rien dans cette absence d'absence.

Quel étrange besoin a pu pousser l'intelligence à nommer ce qui ne peut exister. Et il s'agit bien de l'intelligence et d'une de ses nombreuses impasses.

## 2- Rien

Le Rien ne prend ses marques que par rapport au Tout. Entre les deux se trace une frontière. Et une frontière, cela se passe.

Ce qui passe de Tout à Rien devient Rien à son tour. Il y a intégration. Et le Rien, à force, devient quelque chose. En Rien, Tout est possible. Au delà sont les ombres de ce qui fut, lourdes des souvenirs qui s'accumulent, pesanteurs sans matière, pesanteurs vidées de leur matière. Mais demeure la place où furent les contours et les formes. Il suffit de passer la frontière dans l'autre sens, revenir au point de départ, et voilà le Rien redevenir le Tout.

Ne pas quitter des yeux la source, voilà la grande affaire, malgré la distance qui s'étire le long des jours et des ans, s'accrocher à cette matière vivante qui donna l'élan et le désir qui l'oriente, pour que du Tout au Rien, la grande dilution se fasse lente et lourde, et pèse, épaisse de saveurs et d'odeurs, et de ces vibrations juste au bord du palpable qui se rassemblent en musique, tout ce qui parvient à forcer le passage et faire que de ce Rien si proche trop souvent des errances et des gouffres, l'angoisse se dissipe et laisse la place à des paysages jusque là insoupçonnés.

Il y a là de quoi faire des projets !

Le Tout rejoint le Rien dont il est le reflet inversé. Dans l'intervalle, il n'est pas impossible de procéder à quelques